

# HABITAT JEUNES

# LE MAG'

Le magazine de l'habitat des jeunes

N° 20 septembre 2025

4€

ISSN 2269-3580



Motion d'orientation 2021-2025 : l'heure du bilan

Annuaire des organisations, salarié·es et administrateur·rices  
de l'ensemble du réseau Habitat Jeunes.

Déjà près de 1 700 professionnel·les inscrit·es !

PART'HAJ



# Part'Haj : l'annuaire du réseau Habitat Jeunes

1 700 contacts en 1 clic

Vous aussi,  
partagez vos coordonnées pour entrer facilement en contact avec vos pairs !

[parthaj@reseauhaj.org](mailto:parthaj@reseauhaj.org)



# Edito



## SOMMAIRE

-  Bilan secteur ..... P. 02
-  Bilan national ..... P. 04
-  Dossier ..... P. 05
-  Portrait d'acteur ..... P. 25
-  Faire Union..... P.26
-  Mur d'expression ..... P. 27
-  Lire, voir, écouter ..... P. 28

Faire réseau pour nous outiller, faire mouvement pour porter nos voix : le Congrès 2025, qui se tiendra à Lille, quatre ans après celui de Rouen, marquera un temps fort pour notre Union, soixante-dix ans après sa création. Il offrira l'opportunité de faire le point sur les actions engagées, de mesurer le chemin parcouru, et de construire ensemble les perspectives des quatre années à venir.

La Motion adoptée en 2021 traçait une feuille de route ambitieuse : accélérer la transition écologique, défendre les conditions de vie des jeunes à travers un plaidoyer fort, et renforcer les dynamiques collectives. Deux priorités transversales venaient compléter ces axes : la prise en compte de la santé mentale des jeunes et la nécessaire rénovation du bâti dans notre réseau.

Quatre ans plus tard, l'heure est venue de se retourner un instant sur le chemin parcouru. Comment ces orientations se sont-elles traduites dans les territoires ? Quels projets, quelles dynamiques ont émergé au sein des résidences, des associations, et au niveau national ? Et quel rôle la tête de réseau, en lien avec les régions, avec ses partenaires, a-t-elle joué dans l'accompagnement, la coordination et la mise en valeur de ces initiatives ?

Pour répondre à ces questions, nous vous proposons un bilan d'activité sous une forme originale, ce numéro spécial du Mag' Habitat Jeunes, conçu comme une invitation à la découverte. Ce n'est pas un inventaire, encore moins un catalogue. Ce numéro ne prétend pas à l'exhaustivité : il se veut fidèle à l'esprit de l'éducation populaire, où l'on apprend en marchant, en partageant, en échangeant.

Il offre une promenade à travers les expériences, les paroles, les actions — petites et grandes — qui font la richesse de notre mouvement. Un objet à feuilleter, à parcourir à son rythme, au gré des curiosités, pour s'inspirer, questionner, et préparer ensemble la motion de demain.

### Marianne Auffret

Directrice générale de l'Union nationale pour l'habitat des jeunes

**Directrice de la publication :**  
Marianne Auffret  
**Coordination :** Emilie Pourquery  
**Comité de rédaction :**  
Marianne Auffret, Benoît Durand  
**Journaliste :** Emmanuelle Gautier

**Maquette :** AR Atelier  
**Mise en page :** Tanguy Rivet  
**Photo de Une :** Motion d'orientation  
**Illustration :** Valentin Prévot  
**Imprimeur :** Imprimerie RAS  
**Papiers :** Certifiés PEFC  
(Issus de forêts gérées durablement et de sources contrôlées)

Ce numéro a vu le jour grâce à l'implication de nombreuses autres personnes que nous remercions vivement !

**Union Nationale pour l'Habitat des Jeunes**  
12, avenue du Général-de-Gaulle  
94 307 Vincennes Cedex  
[www.habitatjeunes.org](http://www.habitatjeunes.org)

# La parole à nos partenaires institutionnels Dihal et Cnaf : regards croisés sur l' Habitat Jeunes



Quels ont été les grands changements et les avancées opérées dans le secteur du logement accompagné depuis 4 ans, temporalité de notre motion d'orientation ? Nous avons posé la question à Manuel Hennin, adjoint au délégué interministériel à la Dihal (Délégation interministérielle à l'hébergement et à l'accès au logement).

## Que s'est-il passé depuis 4 ans dans le secteur du logement accompagné, en rapport avec le 2<sup>ème</sup> plan Logement d'abord ?

M. Hennin : L'ambition de ce 2<sup>ème</sup> plan (2023-2027) est, comme le précédent, de lutter contre le sans-abrisme en apportant des solutions de logement digne aux personnes en très grande précarité. Or on le sait, les risques de vulnérabilité sont multiples et peuvent se cumuler. C'est pourquoi le plan Logement d'abord s'efforce d'apporter un panel de réponses diversifié : logement social ordinaire, pensions de famille, logement locatif privé via l'intermédiation locative. Le second Plan poursuit ce travail de diversification et de consolidation de l'offre, en soutenant davantage les résidences sociales généralistes et les FJT. Nous avons fixé des objectifs de production à toutes les régions, qui se traduisent aujourd'hui notamment par des nouveaux appels à projets pour ouvrir des FJT.

## L'utilité sociale des acteurs du logements accompagné a été questionnée...

M. Hennin : L'utilité sociale de ces structures est évidente, mais nous avons cherché à l'objectiver avec une étude d'impact social publiée en 2022. L'objectif en était de mieux valoriser la contribution sociale et socio-économique des résidences sociales, de montrer qu'investir dans le logement très social permet de changer des trajectoires de vie. Et de recréer de l'adhésion à ces produits spécifiques dont certains élus locaux ne perçoivent pas encore les effets bénéfiques pour leur territoire.

Dans un contexte où l'équation du logement social est particulièrement complexe, pour des raisons économiques et financières mais aussi politiques, les acteurs du logement accompagné jouent un rôle essentiel en contribuant à la production de logements très sociaux. Les résidences sociales, FJT et pensions de

famille ont représenté 25 à 33 % de la production PLAI ces dernières années.

## Quelle est l'utilité particulière du projet Habitat Jeunes, selon vous, dans ce contexte ?

M. Hennin : Les FJT apportent des réponses plus que jamais pertinentes à la crise du logement, avec de petits logements abordables : précisément ce qui manque le plus sur le marché. Ils participent aussi à la solvabilisation des locataires et à la politique de modération des loyers. En agissant auprès des jeunes, notamment les plus fragiles d'entre eux, le réseau Unhaj oeuvre par ailleurs pour la prévention des situations installées de précarité. Cela à un âge de transition, où peuvent se révéler les fragilités économiques, sociales et psychiques.

L'Unhaj est enfin un réseau de grande qualité, qui sait porter la voix de ses adhérents. Un réseau très technique, avec lequel il est possible de travailler à des sujets complexes, pour construire des dispositifs pertinents et utiles. Les pouvoirs publics ont besoin d'interlocuteurs de ce type.

## À quels chantiers communs la Dihal et l'Unhaj se sont-elles attelées ?

M. Hennin : De solides habitudes de travail commun se sont installées avec l'Unhaj – comme avec l'Unaf. Elles permettent d'avancer sereinement dans la co-construction de projets structurants. C'est le cas de la mise à plat des circuits d'orientation des publics en difficulté dans le cadre du SIAO<sup>1</sup>, ou encore de la réflexion engagée sur le modèle économique des résidences sociales et des FJT, avec le premier jalon abouti de la réforme de l'AGLS<sup>2</sup>. Un groupe de travail est en place sur la facturation des prestations et du mobilier dans les résidences, un sujet technique mais important pour le résultat économique des gestionnaires et la solvabilité des résidents.

1. Objet d'un accord-cadre en décembre 2024

2. Aide à la gestion locative sociale



**La Cnaf est partenaire des FJT depuis 1968. En soutenant l'Unhaj comme tête de réseau, la Caisse entend promouvoir l'utilité des résidences Habitat Jeunes auprès des pouvoirs publics, enrichir ses partenariats et diversifier ses offres. Isabelle Sancerni, présidente de la Cnaf, a accepté de se prêter au jeu du bilan/perspectives.**

### **Quelle est de votre point de vue l'utilité sociale particulière du projet Habitat Jeunes ?**

I. Sancerni: Je suis, comme l'ensemble du Conseil d'administration de la Cnaf, très attachée à ce projet qui répond à une aspiration constante de notre jeunesse : la décohabitation, l'autonomisation, et le développement du lien social. Ce sont des objectifs partagés, raison pour laquelle nous finançons le fonctionnement de près de 54 000 places de Foyers de jeunes travailleurs. Un enjeu à la hauteur des tensions très fortes qui traversent le marché locatif et de l'inaccessibilité de nombreux logements pour des jeunes qui se démènent pour trouver leur place.

### **Quelles sont les réalisations notables, aux yeux de la Cnaf, du réseau Habitat Jeunes lors de la précédente CPO (2019-2023) ?**

I. Sancerni : Le soutien financier de la Cnaf s'organise autour d'un contrat d'objectifs et de moyens, dont nous faisons régulièrement l'évaluation. Sur la période précédente, les objectifs ont été remplis. L'Unhaj a fourni notamment des outils de gestion et d'observation des pratiques du réseau, et renforcé son activité de plaidoyer. Cette dernière est vraiment indispensable : les sujets d'autonomisation et de logement des jeunes sont partout et nulle part. Il est indispensable de les identifier et de les incarner pour les porter efficacement.

### **Quelle appréciation avez-vous des partenariats entre les réseaux Cnaf/Caf et Habitat Jeunes, aux différentes échelles territoriales ?**

I. Sancerni : Les Caf sont des interlocuteurs très naturels des Unhaj et des adhérents Unhaj. Nous avons besoin de l'ingénierie du réseau, de ses capacités d'animation et de sa connaissance des structures et des jeunes. Les FJT, de leur côté, ont besoin des Caf, pour leurs moyens financiers, mais aussi pour leur connaissance très fine

des besoins sociaux sur les territoires et de leur force de frappe partenariale, auprès des élus notamment.

### **Quels sont les changements notables impulsés par la nouvelle Convention d'objectifs et de gestion État/Cnaf impactant les acteurs Habitat Jeunes ?**

I. Sancerni : Il y a une grande continuité du soutien de la Cnaf aux FJT et cette constance est une force. Nous avons fixé dans la Convention d'objectifs et de gestion signée avec l'État un objectif de développement de 3 000 nouvelles places financées entre 2023 et 2027, comme dans la Cog précédente. Le contexte est plus difficile mais il est important que cette ambition soit tracée. Nous serons attentifs à l'évolution de l'offre des FJT, qui doit s'adapter aux transformations des attentes et à leur diversification. Tout en restant vigilants – c'est une forte attente du CA - sur le fait que le public accueilli soit majoritairement en cours d'insertion sur le marché du travail.

Autre priorité : la transition écologique, priorisée dans la CPO Cnaf/Unhaj 2024-2027. Ceci suppose à la fois une action sur le parc de résidences et sur les comportements des équipes et des jeunes.

### **Quels sont les besoins à venir concernant le logement et l'accompagnement à l'autonomisation des jeunes ? Quels seront, selon vous, les moyens à mobiliser ?**

I. Sancerni : J'observe avec beaucoup d'intérêt la tendance au développement de l'accueil d'enfants dans les résidences Habitat Jeunes, qui permet notamment de s'adresser à un public de monoparents. C'est une évolution remarquable, très en ligne avec le cœur de mission des Caf. Enfin, il est intéressant de s'intéresser à l'évolution des modes d'habiter. Il y a des solutions à imaginer et des freins réglementaires à lever. L'Unhaj est bien placée pour recenser ces solutions innovantes, et construire les conditions de leur développement à une échelle plus large.

# Bilan Sihaj : 10 ans après, Sihaj creuse son sillon

L'application métier des structures Habitat Jeunes fête son 10<sup>ème</sup> anniversaire cette année. Système d'information « couteau suisse », Sihaj a naturellement pris de plus en plus d'importance dans la gestion des résidences Habitat Jeunes. À l'heure du bilan de la motion d'orientation, nous avons demandé à des adhérents de raconter « leur Sihaj », et l'utilisation qu'ils en font.

## « Le logiciel est très complet »



*« L'équipe Habitat Jeunes Beaune a été formée à l'usage de Sihaj en 2021. Dès que l'on a commencé à maîtriser l'outil, j'ai voulu qu'on l'utilise le plus possible. Il a avantageusement remplacé nos différents tableaux Excell, et supplanté le papier pour les reçus d'encaissements, un système très chronophage. Le logiciel est très complet. De la demande de logement du futur résident (en ligne, avec possibilité de scanner les pièces justificatives) à son départ, on fait tout dessus. Via Sihaj, le suivi des encaissements et des dettes locatives évite tout risque d'erreur ou d'oubli de facturation. Les 6 salariés de la résidence ont accès au planning d'occupation des logements, actualisé en temps réel.*

*Le modèle d'accompagnement du logiciel permet de renseigner les actions de suivi individuel engagées, notamment par la conseillère en économie sociale et familiale, ainsi que les animations proposées dans la résidence : un vrai plus quand il s'agit de dresser des bilans annuels. Même l'agent d'entretien l'utilise pour noter ses interventions techniques pour panne ou réparation.*

*L'appli est en constante évolution, ce qui est vraiment intéressant.»*

**Myriam Roy, chargée de gestion locative chez PEP CBFC à Beaune**

## « Une application utilisable partout et par tous : un énorme avantage »



*« Historiquement, l'association avait fait le choix d'un logiciel applicatif développé par un partenaire privé. Tout naturellement, après la présentation de Sihaj faite par l'Unhaj en Congrès national, nous avons basculé. Nous avons reçu une super formation, en plein Covid, donc en distanciel. Après avoir trituré le logiciel dans tous les sens, la mise en place s'est faite sans souci.*

*C'est une application Web accessible depuis n'importe quel PC connecté, donc utilisable partout et par tous, ce qui est déjà un énorme avantage.*

*Toute la gestion locative est faite sur le logiciel, la gestion administrative de nos résidences aussi. Le suivi social du jeune est également renseigné dans l'outil. Il est possible d'éditer des factures pour comptes de tiers et d'en suivre le règlement. Comptablement, Sihaj est très intéressant car il est compatible avec notre logiciel de comptabilité : toutes les écritures s'y déversent automatiquement.*

*L'assistance du national en cas de difficulté est très réactive : nous n'avons jamais été bloqués plus de 24h.*

*Nous participons au comité d'utilisateurs, qui se réunit une fois l'an pour examiner les demandes d'amélioration du logiciel. C'est ainsi que nous avons pu adapter Sihaj à la gestion des facturations/paiements de notre Auberge de Jeunesse. »*

**Matthieu de Laverny, directeur d'Habitat Jeunes Châlons-en-Champagne et Ophélie Clause, intervenante socio-éducative**



# Motion d'orientation 2021-2025 : l'heure du bilan



La motion, c'est la feuille de route du réseau Habitat Jeunes entre deux congrès. Ce document fondateur a guidé collectivement nos actions et orienté l'allocation des ressources au niveau national les 4 années précédentes. Adoptée en novembre 2021, lors du congrès de Rouen, la Motion d'orientation 2021-2025 arrive aujourd'hui à son terme.

Pour clore cette période, nous avons choisi d'innover, en nous affranchissant du traditionnel bilan d'activité, souvent jugé redondant avec les rapports annuels. À la place, nous vous proposons un bilan vivant et incarné, présenté dans les pages du magazine du réseau. Un format, certes moins exhaustif, mais valorisant les lignes de force, bref, plus accessible et plus dynamique, à l'image de ce que nous sommes.

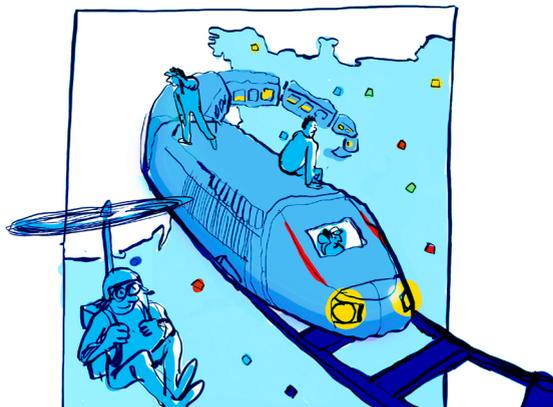
## Les temps forts du collectif

- 2** Journées nationales : « Aller vers, aller mieux » en 2022 et « Le travail des jeunes : entre contraintes et émancipation » en 2024 ;
- 1** Universités d'automne : « Habitat Jeunes, écosystème en mouvement » en 2023 ;
- 4** Séminaires de conférence permanente : « Transformation écologique » en 2022, « Modèles économiques Habitat Jeunes » en 2023, « Figures multiples de la jeunesse, qui sont les jeunes travailleurs ? Acte I et Jeunes en mobilité, jeunes en précarité, Acte II » en 2024, « Coordination des unions » en 2025.



# Entre deux motions : s'orienter pour agir

En 2021, la Motion adoptée avait fixé trois grandes priorités : la transformation écologique, le plaidoyer pour les conditions de vie des jeunes, le renforcement des dynamiques collectives ainsi que deux motions spéciales sur la santé mentale des jeunes et la nécessaire rénovation des bâtis du réseau. Comment le mouvement s'est-il emparé de ces orientations ? De quelle manière ont-elles été déclinées à tous les niveaux de l'édifice Habitat Jeunes ?



## Donner de la voix

Ces quatre années ont été marquées par une intensification du travail de plaidoyer : dénonciation des effets néfastes de la réforme des APL "en temps réel", obtention d'un soutien spécifique suite à la flambée des coûts de l'énergie, réflexion globale sur nos modèles économiques, et amélioration de la réforme de l'AGLS en particulier, accueil des publics "spécifiques" tels que les jeunes issus de la protection de l'enfance, intégration des objectifs du volet 2 du plan "Logement d'abord", ou encore élaboration d'un AMI en partenariat avec Action Logement permettant une aide exclusive pour les FJT. Enfin, cette dynamique s'est traduite par un travail de mise en réseau de l'ensemble des acteurs nationaux du logement et de la jeunesse, qui a abouti à la publication du rapport « Le logement des jeunes, une urgence sociale ! » remis aux ministres concernés.

## Ensemble, on bricole, on partage et on progresse

Sur le plan de notre outillage, nous avons cartographié nos expérimentations socio-éducatives ou écologiques. Nous avons décrit les besoins en réhabilitation de notre patrimoine bâti et développé la responsabilité sociale des organisations. Nous avons creusé nos modèles économiques pour en mettre à jour les fragilités et plaider pour leur consolidation. Nous avons essaimé nos

savoirs collectifs à travers le développement de notre organisme de formation ou à travers les initiatives du fonds d'expérimentation. Nous avons créé de nouvelles ressources : fiches, guides, groupes de travail (santé mentale, pratiques écologiques, diversification de l'offre de logement en résidence ou de service, outils d'évaluation). Nous avons enrichi notre bibliothèque et nos capacités de lecture.

Ce Congrès 2025 sera donc plus qu'une simple étape : il sera le reflet de l'énergie collective du mouvement, avec nos partenaires et alliés, un moment de reconnaissance du travail accompli, et surtout une rampe de lancement vers de nouveaux engagements. Quelles priorités pour les 4 ans à venir ?

## Plus grand dénominateur commun

L'élaboration de la future motion aura suivi la méthode de consultation directe et itérative des adhérents lors d'un tour de France des régions, dit "le train de la motion", effectué par Marianne Auffret et Évanne Jeanne-Rose tout au long du premier semestre 2025. Ce "train de la motion" a permis d'intégrer la diversité des points de vue sur des sujets parfois clivants. Le texte de la motion trace, en quelque sorte, une ligne médiane. Chaque mot y est pesé. Mouvement ou réseau ? Politique ou citoyen ? Éduc pop ou ESS ? Développer les services ou consolider le bâti ? FJT ou RSJA ? Parfois tout ça à la fois, oui mais comment le dire, comment le faire et sous quelles conditions impératives afin que nous restions fidèles à nos pratiques et nos valeurs communes ?

Suite de la présentation du texte en conseil d'administration en juin, les adhérents sont invités à amender le texte durant l'été, en vue d'un nouvel examen en septembre, qui doit entériner la version qui sera présentée à l'assemblée générale. Ceci n'empêche évidemment pas qu'il y ait débat lors de la première demi-journée d'AG. Ni même qu'une équipe d'adhérents volontaires se mobilisent dans la nuit qui précède le vote final le dimanche matin, ultime tentative d'incorporer les avis divergents, nuances, précisions, voire idées neuves.



# Regard du président sur l'esprit de la Motion d'orientation et sa mise en application



*« C'est un axe de progrès qui vient de loin, s'inscrit dans une trajectoire de long terme et continue à infuser après son terme officiel. »*

*« Votée en 2021, la motion d'orientation est empreinte du contexte du moment, au lendemain de la crise sanitaire qui avait mis en exergue la vulnérabilité particulière des jeunes. Mais en fixant les priorités du mouvement pour les prochaines années, ce document n'est pas une feuille de route qui naît un beau jour pour mourir 4 ans après. C'est un axe de progrès qui vient de loin, s'inscrit dans une trajectoire de long terme et continue à infuser après son terme officiel.*

*Ce numéro spécial du Mag met l'accent sur l'esprit de la motion d'orientation et sa mise en application. Il est intéressant aussi d'en relire le Préambule. C'est là que s'exprime la posture politique du mouvement, sa cohérence et sa force. « Créer les conditions de l'émancipation des jeunes » est ainsi un concept revendiqué par toute la tradition de l'éducation populaire dont nous sommes les héritiers. Le regard porté par ce Préambule sur les situations de jeunesse en post-Covid, loin des clichés jeunes en perte de vue vs/ jeunes entrepreneurs, se veut le reflet d'une position non clivante, universellement partagée dans le réseau Habitat Jeunes.*

*Les 4 dernières années – le pas de temps de la Motion – ont été une période de profond bouleversement pour notre Union. Ce fut une période riche, enthousiasmante, de transformation de nos organisations et de renouvellement des équipes.*

*L'arrivée de Marianne Auffret, succédant à Nadine Dussert en 2021, a marqué une inflexion. Marianne a su imprimer sa marque tout en continuant à œuvrer pour que la tête de réseau continue à rendre le maximum de services et joue pleinement son rôle d'animation du réseau.*

*Parallèlement, la moitié des équipes régionales a été renouvelée. Des relations apaisées se sont installées entre la tête de réseau et les Unions régionales. Cette capacité à dialoguer, à se dire les choses simplement et courtoisement, marque à mes yeux une maturité évidente du mouvement. Nous avons pu travailler dans un esprit de respect des individus et des diversités de points de vue.*

*Comme Président, j'ai eu la grande chance de pouvoir compter sur une gouvernance – CA, Bureau – stable et véritablement engagée depuis 2016, date de ma première élection à ce poste. Pouvoir compter sur une même équipe restreinte a été gage de continuité : cela a facilité les transitions dans de bonnes conditions aussi bien au plan national que régional.*

*La Conférence permanente, qui associe en particulier les Présidents et Délégués des Unhaj aux membres de l'équipe salariée nationale, est aujourd'hui un creuset pour réfléchir à nos organisations dans un esprit de confiance.*

*À l'heure où je me prépare à quitter mes fonctions au sein du Mouvement, j'adresse un grand merci à chacun. »*

**Claude Garcera, Président de l'Unhaj**



# La santé mentale des jeunes : passages à l'action

**Délibération spéciale :  
santé mentale, il y a  
urgence !**



La problématique de la santé mentale des jeunes n'est pas une préoccupation récente dans le réseau Habitat Jeunes. Mais la crise sanitaire de 2020-2021 a été un révélateur. Isolement, repli sur soi, hausse des tentatives de suicide, anxiété généralisée : face à l'explosion des signaux d'alerte, les équipes se sentaient dépourvues, en mal de clés de compréhension et d'outils pour agir. Avec « Santé mentale, il y a urgence ! », objet d'une délibération spéciale en marge de la Motion d'orientation en 2022, le mouvement Habitat Jeunes a pris le sujet à bras le corps. Quatre ans après, le bilan est dense.

La thématique de la santé mentale des jeunes est au cœur des enjeux socio-éducatifs dans les FJT. Et pour cause : la santé mentale – que l'OMS définit comme un « état de bien-être permettant à chacun de réaliser son potentiel, de faire face aux difficultés normales de la vie, de travailler de manière productive et d'être en mesure d'apporter une contribution à la communauté » – reste très dégradée chez les jeunes adultes.

## L'urgence est toujours là

D'après les derniers chiffres disponibles<sup>1</sup>, 55 % des 18-24 ans sont ou ont été affectés par un problème de santé mentale au cours de leur vie. Soit nettement plus que dans la population générale (40 %) ou parmi les séniors de 65 ans et plus (22 %).

1. Source : « Les Français et la santé mentale » - Étude menée par ODOXA et la Fondation Pileje, en octobre 2024, auprès de 2100 Français de 18 ans et plus.

« 55 % des 18-24 ans sont ou ont été affectés par un problème de santé mentale. »

Les chiffres Santé Publique France, moins récents (2021) montrent que 20,8 % des 18-24 ans sont concernés par la dépression. Les niveaux des passages aux urgences pour idées suicidaires comme ceux des actes médicaux SOS Médecins pour angoisse dans cette même population étaient nettement supérieurs, en 2023, à ceux des années précédentes.

Or, toujours selon Santé Publique France, 35 % des 18-24 ans ont l'impression de ne pas prendre soin de leur santé mentale. Ils ne savent pas comment faire, n'ont pas le temps, ne s'en sentent pas capables.

## Un programme d'actions dédié

À la suite de la délibération spéciale sur la santé mentale, en septembre 2022, un numéro spécial du Mag Habitat Jeunes titrait sur « La santé mentale des jeunes, c'est l'affaire de tous », valorisant les initiatives prises à travers le réseau.

En novembre 2022, une Journée Nationale axée sur la santé mentale des jeunes réunissait 200 participants et posait les fondations d'un programme d'actions spécifique : un succès, reflet de l'intérêt suscité par le sujet auprès des équipes. Pendant cette même journée, le guide « Aller vers aller mieux » était dévoilé : une mine d'apports réflexifs, de ressources, de témoignages et d'informations sur les partenaires Unhaj et sur les financements mobilisables.

« Rapidement l'idée s'est imposée que la santé mentale de nos résidents est aussi un enjeu collectif. » résume Violaine Pinel, déléguée à l'action socio-éducative à l'Unhaj. « Collectivement, nous avons réalisé que nous avons un rôle à jouer sur les déterminants de la santé mentale : liens sociaux, conditions économiques, logement... Et une légitimité à le faire : nous sommes acteurs du « prendre soin ». »



## Cap sur la formation

Premier acquis de la politique déployée, la formation « Premiers secours en santé mentale » a été généralisée, avec deux sessions par an au national et des déclinaisons en régions, soit en tout près de 250 professionnels formés depuis 2021. Parallèlement, d'autres thématiques de formation ont émergé : premiers repères en addictologie, santé mentale et interculturalité... Par ailleurs, l'offre spécialisée de l'Orspere-Samdarra, observatoire national sur les questions de santé mentale et de vulnérabilités sociales, a été relayée. Des webinaires se sont succédés en lien avec nos partenaires PsyCom, Fil Santé jeunes ou encore le 3114 sur la prévention du suicide.

Une approche similaire a été retenue en réduction des risques, un concept lié aux addictions. « *Formations et sensibilisations questionnent la position largement partagée dans le réseau, qui prône le sevrage et l'abstinence.* », explique Violaine Pinel. « *Liée aux objectifs de RDRD<sup>2</sup> votés dans la Motion, une réflexion est lancée sur l'évolution de nos représentations et de nos postures. Réflexion qui pourrait questionner les règlements de fonctionnement des FJT.* »

## Des groupes d'échange de pratiques

Interroger les pratiques, prendre du recul pour mieux analyser les situations complexes : l'échange de pratiques entre professionnels fait partie intégrante de la prise en charge des problématiques de santé mentale.

Dans ce domaine, les initiatives se sont multipliées ces 4 dernières années.

Au plan national, le Grase<sup>3</sup> réunit une vingtaine de professionnels trois fois par an. Tous les 2 mois ont lieu les « Rendez-vous du socio-éducatif », qui rassemblent les Unions régionales : plusieurs rencontres ont porté sur la santé mentale. Au niveau des Urhaj, les commissions socio-éducatives traitent régulièrement de ce sujet. Et depuis peu, des groupes d'analyse de la pratique (GAP) animés par des psychologues ou sociologues

des organisations font leur apparition dans certaines résidences, ou en inter-résidences : « *Un excellent outil, que nous souhaitons promouvoir* » résume Violaine.

Parallèlement, les partenariats formels – convention à l'appui – ou plus informels se sont développés (Psycom, ANPAEJ, 3114...). Le guide « Aller vers aller mieux » en dressait un inventaire. Depuis sa parution, l'Unhaj s'est rapprochée de l'association Nightline, qui œuvre pour la santé mentale des jeunes. Testé à l'occasion d'un atelier animé lors du week-end jeunes national de septembre 2024, ce partenariat permet notamment d'animer des Fresques de la Santé mentale en direction des jeunes.

## Plus loin que prévu

Sur la thématique de la santé mentale, les actions menées ont finalement dépassé les objectifs initiaux de 2022.

L'Unhaj s'est ainsi aventurée sur le terrain du plaidoyer, en se ralliant au Collectif national pour la santé des jeunes<sup>4</sup>. Première concrétisation du travail engagé, un plaidoyer est paru en juin 2025 pour défendre la prévention et l'aller vers les jeunes dans le cadre de la « Santé mentale, grande cause nationale 2025 ». Deux Urhaj ont par ailleurs innové, décidées à partager les enseignements de leurs explorations. L'Urhaj Île-de-France a ainsi communiqué en « Grase » les résultats d'une étude menée auprès de 150 jeunes résidents en situation de souffrance psychique et le plaidoyer qui en découle. L'Urhaj Occitanie a, quant à elle, diffusé un premier bilan de la mise en place d'une plateforme numérique régionale dédiée à des échanges de pratiques sur la santé mentale, éclairés par des experts.

Enfin, parce qu'un échange entre jeunes sera toujours plus percutant qu'un discours adulte à un jeune en souffrance, l'idée de la pair-aidance fait son chemin dans le mouvement. En cela, nous avons été aidés par l'Institut Jean Bergeret et son dispositif des Ambassadeurs de la santé mentale, coporté avec Unicité. Plusieurs FJT ont accueilli des jeunes en service civique formés à la santé mentale pour l'animation d'ateliers dans une logique d'aller-vers. Des chantiers à poursuivre dans les années à venir !

2. Réduction des risques et des dommages

3. Groupe de recherche et d'action socio-éducative

4. Qui rassemble plusieurs têtes de réseaux comme celui des Maisons des adolescents ou encore de la fédération Addictions



# La relation bailleur-gestionnaire au cœur des enjeux de rénovation



La relation des gestionnaires Habitat Jeunes avec leurs bailleurs sociaux relèvait parfois un peu du dialogue de sourds. Mais les choses changent...

## La cartographie du bâti, levier de dialogue avec les bailleurs sociaux



© CRÉATION EN 2024 D'UNE FORMATION SUR-MESURE AVEC POUGET CONSULTANTS ORGANISÉE PAR L'URHAJ PAYS-DE-LA-LOIRE.

L'idée de cartographier et de caractériser l'état du parc bâti est née en Pays-de-la-Loire avant d'essaimer au niveau national, avec une commission Habitat et transition énergétique (HTE) ouverte par l'Urhaj en 2020 aux 25 associations de la région. La démarche, associée à un travail de pédagogie et de sensibilisation des gestionnaires, a initié une prise de conscience sur l'importance de nourrir un dialogue sur l'état du bâti au niveau de chaque association puis au niveau régional pour en faire un enjeu collectif, et le partager avec les bailleurs sociaux. Propos rapportés...

**David Mazurelle, ancien président et administrateur d'Adelis, à Nantes :**

« L'idée, avec la commission HTE, était de positionner les adhérents Habitat Jeunes non comme des sujets, mais comme des acteurs de la ville, de la transition écologique et du dialogue avec les bailleurs sociaux. L'argument « Je suis locataire : j'attends que le propriétaire

se mobilise » n'est pas tenable. Les locataires-gestionnaires sont dépositaires d'immeubles qu'ils doivent gérer, réhabiliter, ouvrir sur la ville... Pour cela, la cartographie fine du patrimoine (son ancienneté, son niveau de confort etc.) nourrit nos argumentaires en faveur des réhabilitations. Fort de ce recensement, un groupe de gestionnaires a rencontré l'Ademe, adhéré à Novabuild, association nantaise qui fédère les acteurs de la transition dans le secteur de la construction. Une relation forte s'est aussi créée avec l'Union Sociale pour l'Habitat (USH). Demain, nos fichiers devront s'enrichir de données urbaines : offre commerciale à proximité, raccordement des FJT aux transports en commun, structures culturelles du secteur etc. C'est une couche de données supplémentaires à intégrer au module de base. »

**Ophélie Banner, Cheffe de projets Habitat et Éducation populaire :**

« Ce travail de cartographie a pris un relief particulier avec le vote de la loi Climat et Résilience d'août 2021, qui prévoyait l'élimination progressive des passoires thermiques. Il répond aussi à l'obligation faite aux bailleurs sociaux de décarboner leur Plan stratégique de patrimoine (PSP) pluriannuel. Finalement, avec le recrutement de Noémie Camblong comme déléguée à la Transition du bâti à l'Unhaj, c'est l'ensemble du réseau qui a passé la « seconde » avec le déploiement de notre outil à l'échelle nationale et la réalisation d'une cartographie complète et robuste. L'intérêt, c'est que cela nourrit un dialogue continu aussi bien dans le mouvement qu'avec les pouvoirs publics et les territoires. »



Transformation écologique,  
déploiement  
d'une offre passive

## De l'art de (re)nouer le dialogue avec son bailleur

Quatre questions à Jean-Marie Paris, ex-DG d'un organisme Hlm, consultant et animateur de la formation Unhaj sur « La relation bailleur-gestionnaire ».

### Qu'avez-vous découvert en collaborant avec l'Unhaj ?

JM Paris : À quel point les gestionnaires Habitat Jeunes peuvent être démunis dans la relation à leurs bailleurs ! Il y a de chaque côté une méconnaissance du modèle de l'autre. Les organismes Hlm considèrent parfois les gestionnaires comme des non sachants techniquement et ne sont pas toujours inclus dans leurs réflexions patrimoniales. Et ces derniers ont l'impression que les bailleurs s'enrichissent sur leur dos ou rechignent à engager les travaux nécessaires. Ils signent des conventions qui définissent leurs rapports et il est essentiel que les deux parties en saisissent les implications, notamment financières. Par ailleurs, le rapport est déséquilibré : les gestionnaires sont souvent de petites structures représentées par leur DG alors que les bailleurs le sont en général par un responsable d'agence sans pouvoir sur les décisions stratégiques.

### Comment avez-vous construit la formation Habitat Jeunes à partir de ces constats ?

JM Paris : Avec Aude Pinault et Simon Ducamp, délégué-es à l'habitat et à la formation à l'Unhaj, nous avons souhaité travailler sur les cas concrets des stagiaires : projets, conventions de location, conventions APL, provision pour travaux, calculs de redevance... que nous décryptons collectivement lors des deux jours de formation. J'insiste sur la dimension relationnelle : le lien entre un bailleur et un gestionnaire se construit. J'essaie d'outiller les gestionnaires : listes des rencontres techniques à prévoir, un modèle de carnet d'entretien...

### Sur quelles bases faire reposer le dialogue avec un bailleur social ?

JM Paris : Bailleur et gestionnaires sont co-responsables de l'immeuble et de la mise en oeuvre du projet social. Il faut que chacun comprenne les contraintes de l'autre et que la relation soit organisée. Le modèle actuel des résidences dont la gestion est déléguée est particulier, et peut être déroutant : le bailleur refacture l'ensemble des coûts afférents à l'immeuble au gestionnaire. Mais les bailleurs ont une expertise technique dont les gestionnaires ont besoin, et qui pourrait parfois

être mieux mobilisée, au service d'un projet commun autour d'un patrimoine partagé.

### Un dialogue mené à plus vaste échelle (avec les fédérations, ou encore à l'échelon régional) peut-il aider ?

JM Paris : Absolument ! L'Union sociale pour l'habitat (USH) a récemment recruté un responsable « Habitat spécifique ». Des études sont en cours sur les besoins de travaux et pour outiller les bailleurs dans leur lien avec les gestionnaires. Cette prise de conscience, nourrie par les difficultés de certains gestionnaires à payer leur loyer ou à financer les travaux, est salutaire.

Le monde Hlm est déconcentré : articulé au travail de l'échelon national (Unhaj et USH), les Unhaj ont tout à gagner à poursuivre leurs travaux avec les associations régionales de bailleurs où siègent les directions des organismes HLM. À tous les niveaux, il est intéressant d'associer à ces discussions les autres organisations de gestionnaires (Unafo, Soliha, Fapil...) pour mieux peser ensemble. L'objectif final ? Nouer un dialogue serein pour développer de nouveaux logements et faire perdurer l'existant pour proposer aux jeunes de tous les territoires un cadre de vie émancipateur !



# Transformer et faire évoluer notre offre bâtie



Faire aboutir des projets de résidences neuves répondant à la nouvelle réglementation thermique (RE 2020), avec des consommations énergétiques drastiquement réduites, ou visant la maison passive, c'est a priori une gageure. Certains adhérents du réseau s'y sont pourtant aventuré, faisant de leur ambition environnementale un argument pour convaincre bailleur social et financeurs de les suivre.

## Développer de nouveaux modèles de résidences « haute qualité environnementale »

La résidence Steredenn de Dinan est emblématique d'une grande partie du réseau Habitat Jeunes. Créée en 1972, déjà réhabilitée deux fois depuis, elle ne correspondait plus aux besoins des jeunes.



© URBANMAKERS

En 2016-2017, deux études d'analyse de besoins – dont une réalisée par l'Urhaj – sont menées et aboutissent au projet d'une extension sur site, pour augmenter la capacité du FJT de 93 à 146 logements. Démolir et reconstruire, c'est l'idée au départ. Mais ni le bailleur social BSB Les Foyers, propriétaire du site, ni l'agglomération ne suivent. « *Nous nous sommes alors rapprochés d'un cabinet d'architecture et d'urbanisme nantais, et avons financé sur nos fonds propres une étude balayant tous les scénarii d'aménagement et de phasage de travaux possibles.* » se souvient Yann Geindreau, directeur. « *Sur cette base, nous avons été mieux outillés pour négocier avec notre bailleur et nos financeurs. Et des fenêtres se sont ouvertes.* »

Un financement régional se débloque, lié au projet d'une offre de logements supplémentaire pour les apprentis. Parallèlement, une opportunité se fait jour avec la disponibilité d'une friche urbaine suite à la fermeture d'un ancien lycée à proximité immédiate. La piste de la réhabilitation de l'ancien l'internat est rapidement écartée au profit d'une reconstruction ex-nihilo. « *À partir de ce moment-là, notre cheval de bataille a été de rassembler autour d'un projet qui ait du sens et soit en lui-même un message d'engagement pour la jeunesse. Il est rapidement devenu projet-vitrine pour nos partenaires qui, pour certains, ont même accepté de remettre la main au pot pour combler les surcoûts occasionnés par l'inflation.* » raconte Yann. « *Concrètement, nous avons travaillé avec le cabinet nantais UrbanMakers sur un projet de haute qualité environnementale, sans viser de label, ni même cibler la maison passive, qui nous a semblé incompatible avec nos usages et le public que nous accueillons. Économistes sur les mètres carrés utilisés, nous n'avons en revanche pas transigé sur la qualité du bâti.* »

Foncier optimisé, stationnements mutualisés à l'échelle du quartier, ossature et bardage en bois local, isolation de qualité en matériaux bio-sourcés, peintures naturelles, raccordement à un réseau de chaleur pour le chauffage, clauses de réemploi de matériaux dans les marchés attribués, clauses d'insertion renforcées, attention à la qualité des espaces extérieurs, liaisons douces ouvertes sur le quartier : le projet, qui sera livré en juin 2026, est ambitieux. Il est vu comme une solution d'avenir, malgré – ou peut-être grâce à – son ampleur.



Transformation écologique,  
déploiement  
d'une offre passive

## Dans les Hauts-de-France, réhabilitation et construction annexe

La Maison des Compagnons du Devoir de Villeneuve d'Ascq réhabilite son bâtiment historique, construit en 1971. Afin de maintenir sa capacité actuelle de 154 lits et d'agrandir les logements, la résidence se dote d'un bâtiment supplémentaire. Ambitueuse - environ 15 millions d'euros - l'opération bénéficie de nombreux soutiens financiers, démontrant combien le label « Compagnons » reste fédérateur.

### La réhabilitation du bâtiment d'origine

Le bâtiment d'origine de la Maison des Compagnons était abondamment amianté et truffé de ponts thermiques. Il est totalement mis à nu : seuls les plateaux béton des différents niveaux sont conservés, tout le reste est démolit et reconstruit. Les chambres resteront doubles : apprentis et compagnons cohabitent suivant le principe de fonctionnement de l'institution.

### BBC et RE2020 : des parti pris ambitieux

Le bâtiment historique est réhabilité suivant les normes du label BBC. Quant au nouveau bâtiment, il est construit suivant les normes de la RE2020.

L'ensemble des deux bâtiments bénéficie d'un chauffage en



© D'HOUNDT+ BAJART ARCHITECTES&ASSOCIÉS

géothermie : une première nationale chez les Compagnons.

### Des chefs d'œuvre à la clé

Huit jeunes compagnons réaliseront leur chef d'œuvre sur le site de la Maison de Villeneuve d'Ascq. Un jeune a d'ores et déjà construit la porte d'entrée du nouveau bâtiment, une pièce monumentale en aluminium forgé. Sept autres chefs d'œuvre restent à construire, en menuiserie et métallerie, deux des spécialités techniques du centre de formation<sup>1</sup>.

### Expérimentation « Seconde vie des logements locatifs sociaux »

Deux projets de réhabilitation de FJT ont été retenus - dont celui des Compagnons du Devoir - dans le cadre de cette expérimentation en 2023. Elle visait à financer des projets ambitieux sur le patrimoine HLM existant depuis au moins 40 ans pour lui redonner des propriétés équivalentes à de la construction neuve en termes énergétique, de qualité d'usage et d'accessibilité.

Elle évite ainsi la démolition de bâtiments et l'écueil d'interventions successives ne permettant pas d'atteindre les performances techniques et thermiques escomptées. 15 M€ ont été alloués à l'expérimentation en 2023.

La connaissance précise de l'état du bâti par la Métropole Européenne de Lille a permis à deux FJT d'être « prêts à partir » au lancement de l'expérimentation. Sans ce diagnostic préalable, il est en effet difficile d'objectiver l'étendue de nos besoins, de les faire remonter au niveau national dans les temps impartis et d'évaluer l'adéquation des dispositifs à nos attentes. C'est pourquoi l'Unhaj a travaillé en 2023 et 2024 à la constitution d'un état des lieux du parc de résidences collectives Habitat Jeunes pour identifier les besoins en rénovation et restructuration des FJT.

L'expérimentation Seconde Vie a été pérennisée en 2024 sous forme d'un dispositif fiscal.

<sup>1</sup>. Avec les métiers du bâtiment, le métier de jardinier-paysagiste, la chaudronnerie et l'électro-technique.



# Enjeux climatiques : accompagner les changements de comportements



«Développer la formation aux enjeux climatiques et accompagner les changements de comportements», c'est ce que visait la Motion d'orientation. Les UA ont lancé une dynamique qui s'est poursuivie grâce à l'organisation d'atelier 2 tonnes au sein de l'équipe nationale et dans le réseau. À Toulouse et à Vitré, nous avons choisi deux exemples de démarches de mobilisation globale.

## Toulouse voit grand

Chez l'association Habitat Jeunes O'Toulouse – 6 résidences dans l'agglomération – la maîtrise des ressources est au cœur du projet associatif. À partir de la réhabilitation de la résidence Les Demoiselles, équipée d'outils de comptage individuels de consommation électrique, l'association a initié une expérimentation qui prend une ampleur imprévue.

Pragmatique, Aline Concé-Neau, directrice des services généraux chez l'association Habitat Jeunes O'Toulouse, considère que « Sans outils de mesure, pas d'efforts durables de sobriété possibles. ». C'est d'ailleurs avec la décision d'équiper la petite résidence Les Demoiselles (35 logements) de sous-compteurs électriques individuels que l'idée d'une sensibilisation aux changements de comportement a germé, à petite échelle.

« Les relevés mensuels des compteurs ont permis de valoriser les bonnes pratiques et de sensibiliser les résidents en surconsommation. » raconte Estelle Valette, directrice de la résidence.

Avec l'électricité, l'eau : ayant rencontré deux étudiants INSA inventeurs d'un capteur de douche mesurant les litrages écoulés, l'association trouve un financement auprès de l'Agence de l'eau Adour Garonne, équipe la résidence et lance un cycle d'une année d'animations collectives sur la ressource en eau.

En cohérence avec le projet associatif de l'association Habitat Jeunes O'Toulouse, l'envie grandit ensuite d'étendre le dispositif à toutes les résidences. Pour ce faire, l'association répond en 2025 à un appel à projets de l'Ademe. Le soutien de l'agence a permis en phase 1 d'organiser 4 sessions de travail sur les leviers du changement de comportement, avec le support d'une sociologue et l'appui des neurosciences. Aline et Estelle travaillent à la rédaction d'un dossier pour faire financer la phase 2, avec l'achat d'outils de mesure et des actions élargies de sensibilisation collectives. « Un gros projet, onéreux : 120 000 €. » résume Estelle. Sans certitude sur l'issue de ces demandes, l'association candidate également à un appel à manifestation d'intérêt d'Action Logement négocié avec l'Unhaj pour compléter le financement des équipements.

## Tremplin Vitré tout azimut

**Promouvoir une écologie non punitive, dans laquelle les jeunes puissent trouver leur compte, économiquement et humainement parlant, c'est la philosophie de Tremplin Vitré.**

Les membres de l'équipe se rejoignent sur l'idée que sensibilisation écologique et travail social ne sont pas différenciables. Conviction, exemplarité, créativité, proximité dans le « faire avec » : dans cet esprit, l'association a créé MoBi'zh, une plateforme de mobilité solidaire forte de 3 salariés, qui promeut les mobilités douces auprès des personnes suivies par les structures d'insertion du territoire. Ateliers 2 tonnes, composteur collectif, boutique solidaire de seconde main, maraichage bio, clean walk, repas zéro déchet : les multiples actions menées par Tremplin articulent accompagnement individuel « cousu main » et temps de pratique collective. La volonté de l'association est de proposer aussi bien des lieux vivants et ouverts que des animations planifiées.

## L'Unhaj plus chaud que le climat

**Les UA ont été l'occasion d'identifier le besoin en formation et outillage pour accompagner les résident-es dans leurs changements de pratiques.**

Le guide « Ecosystème en mouvement » proposait un premier cadre de travail qui répertoriait les actions au sein du réseau. Pour pouvoir ancrer les changements de comportement, l'adhésion des équipes et la compréhension des enjeux est primordiale ! L'Unhaj a déployé plusieurs formations : RSO pour piloter la transition écologique et « 2 tonnes » à destination des ISE pour à la fois les sensibiliser aux enjeux climatiques (alimentation, mobilité, énergie, consommation etc...) et tester et adapter des outils d'animation à destination des résident-es sur ces thématiques. La campagne « + chaud-es que le climat » visait à sensibiliser un grand nombre par le biais des *Informail*, un article proposait un ordre de grandeur, (et au moins) une solution concrète pour accélérer la transformation sociale, écologique et heureuse de nos Habitats Jeunes...



# Mettre en place une démarche RSO d'amélioration continue

Transformation écologique,  
une démarche  
de progrès

Faire de la question de la transition écologique une démarche intégrée de type Responsabilité Sociétale des Organisations était défini comme « l'objectif ultime visé » dans la Motion d'orientation. Dans la ligne droite de cet engagement, l'Unhaj a proposé aux adhérents l'outil ESS-pratiques pour piloter leurs démarches d'amélioration continue ainsi qu'une formation. C'est notamment par le biais de ces outils que la résidence HAJ Les Oiseaux, de l'association Habitat Jeunes Besançon, anime une démarche RSO au sein de son établissement.

L'outil ESS-pratique, dont l'Unhaj est sociétaire depuis l'automne 2023 propose de nombreuses fonctionnalités permettant d'établir un diagnostic, des plans d'actions, de les suivre et d'avoir accès à des bonnes pratiques concrètes à mettre en œuvre, autant de fonctionnalités utiles à l'évaluation qu'aux démarches RSO. Dans cette optique et pour accompagner les adhérents dans leurs démarches, l'Unhaj a formé plusieurs collectifs d'adhérents au niveau régional en 2024 (Bourgogne-Franche-Comté, Grand-Est et Bretagne) pour qu'ils et elles puissent saisir l'occasion des évaluations externes pour piloter des démarches d'amélioration continue avec un focus sur la transition écologique. Critères impératifs de l'évaluation, autodiagnostic, cadre réglementaire, atelier 2 tonnes, méthodologie pour réduire l'empreinte carbone d'un FJT, prise en main d'ESS-pratiques : des sujets qui permettent aux adhérents de repartir plus sereins et aussi de réaliser l'ampleur de ce qu'ils et elles font déjà et comment le valoriser.



Pour Fanny Segond, responsable du pôle Hébergement-Accompagnement, qui a participé à une de ces formations, difficile de résumer la politique de Responsabilité Sociétale des organisations déployées pour Habitat Jeunes Les Oiseaux, et encore moins de chercher à la décrire de manière exhaustive : foisonnante, elle inspire une foule d'actions et se traduit par d'incessantes idées nouvelles. Le projet « Chaud devant », né avec l'inflation, a permis de mobiliser les résident-es sur 3 axes : celui du logement (avec un objectif d'autonomie et de sobriété), celui de l'alimentation (notamment

autour des achats, des déchets, de la vaisselle etc.) et celui de la mobilité, sur la base d'un Dialogue structuré noué avec les jeunes par la région Bourgogne Franche-Comté. Il en découlera une fiche « 8 commandements » conçue par les jeunes eux-mêmes, sur la manière de gérer son logement de façon économique, écologique et responsable. Le document est remis à chaque nouvel arrivant. « *La dynamique est collective. Peu à peu, grâce à la démarche d'évaluation, qui exige des réponses partagées sur nos axes d'amélioration, les réflexes s'installent dans l'équipe salariée.* » note Fanny. « *Mais du fait du turnover inhérent à notre fonctionnement, c'est un travail à mener en continu parmi les résidents, mais aussi avec les 800 adhérents de nos activités culturelles et de restauration.* » Démarche de progrès du quotidien, dynamisme collectif : avec une étoile décrochée lors de leur dernière évaluation externe, « Les Oiseaux » semblent avoir trouvé leur rythme de croisière.



# Un panel de solutions face à une diversité de besoins



Les comités locaux pour le Logement Autonome des Jeunes (CLLAJ) et les Services Logement Jeunes (SLJ) forment le second versant de l'offre Habitat Jeunes. Si les actions d'accueil, d'information et d'orientation des jeunes restent le socle des CLLAJ et SLJ, certains services développent de nouvelles solutions.

Un accompagnement personnalisé pour les jeunes dont le projet professionnel exige une mobilité géographique, c'est la logique du panel de solutions logement déployé par le CLLAJ d'Argentan, en Normandie. Les explications de Manon Bisbos, responsable du CLLAJ.

## Quel est l'historique du développement du CLLAJ ?

M. Bisbos : À la création du CLLAJ, portée par la mission locale du Pays d'Argentan et Vimoutiers en 2019, seules les missions d'information logement par entretiens individuels étaient déployées. Depuis 2023, je suis en charge de la diversification de cette offre. L'idée est que le logement ne soit un obstacle à un aucun parcours de jeunes et qu'il se rapproche de l'activité ciblée pour une meilleure pertinence écologique. Cette diversification est progressive, dans la limite des moyens humains du CLLAJ.

## Une offre de logements réservée aux jeunes a été créée en résidences autonomie dès 2023. Quel en est le principe ?

M. Bisbos : Ces deux logements au sein d'une résidence autonomie pour personnes âgées, meublés grâce à des financements départementaux, offrent une solution temporaire à des 16-30 ans. Le but est de lever les freins géographiques à l'accès aux stages, formations et emplois.

## La seconde solution développée est l'intermédiation locative dans le parc social.

M. Bisbos : Nous nous sommes rapprochés des bailleurs sociaux locaux pour mettre en place ce système de location/sous-location. Le dispositif cible les majeurs avec ressources, pour lesquels un accompagnement est néanmoins nécessaire avant l'accès au logement autonome. À l'issue d'un bail glissant d'un an, ils peuvent devenir locataires en titre.

## Dernière solution en date, un dispositif d'Hébergement temporaire chez l'habitant (HTH) est entré en action début 2025.

### Qu'en est-il ?

M. Bisbos : Initialement expérimenté dans la région pays de la Loire, le déploiement du dispositif HTH (Hébergement temporaire chez l'habitant) est maintenant porté par l'Unhaj (formation, outillage). Il s'agit de capter des logements vacants chez des particuliers pour répondre à des besoins de courte durée ou intermittents. C'est un bon complément pour des jeunes en mobilité professionnelle (alternants, stagiaires, CDD). À ce jour, le CLLAJ a déjà accompagné la formation de deux binômes hébergeurs-hébergés. Quelle que soit la solution vers laquelle les jeunes sont orientés, j'effectue des visites à domicile pour veiller à la prise en main du logement et l'appropriation du territoire.

## Un enjeu transverse

Chez Jeunesse et Habitat Tours, c'est le Service Logement Jeunes, créé de longue date (en 1994), qui porte l'enjeu de diversifier l'offre Habitat Jeune. L'accompagnement à la recherche de logement, via le « conseil habitat », est au cœur de l'activité du SLJ, avec 2,2 ETP. Le Service porte également le dispositif Autonomise-toit, lancé en 2021 qui, d'abord expérimental, a été pérennisé à l'échelle départementale, avec 7 ETP. Le dispositif bénéficie à 162 jeunes de 16-25 ans en file active, avec une offre de logements diffus pris en location dans le parc social et privé, et sous-loué. Une dynamique qui ne s'est jamais démentie dans le temps.

## Les CLLAJ et SLJ dans l'Union, chiffres clés

L'Union rassemble 42 CLLAJ ou services logements

- 1 groupe de travail spécifique « Habitat jeunes Hors les murs »
- 4 sessions de la formation « Intermédiation locative en location / sous-location : droits et obligations des parties » depuis 2023
- 1 financement de l'expérimentation HTH via le fonds d'expérimentation des Urhaj
- 5 sessions de la formation « Connaître et mettre en œuvre le dispositif HTH » depuis 2023



# Fonds Coup de Pouce : bilan positif... mais avenir incertain

Agissons sur les conditions faites aux jeunes : les jeunes comptes !

Dès 2017, date de lancement du plan Pauvreté et de la création de la Délégation interministérielle à la lutte contre la pauvreté des jeunes, l'Unhaj s'est mobilisée pour la sécurisation des parcours des jeunes. Depuis 2019, avec 300 000 € par an financés par la Dihal, le fonds Coup de Pouce permet aux résidents de se maintenir dans leur logement en cas de difficulté transitoire. Avec 2 638 bénéficiaires – sur 3 330 demandes – le dispositif présente, mi-2025, un bilan indéniablement positif. Mais les coupes budgétaires massives dans le budget de l'État rendent son renouvellement incertain. Retours d'expériences.

## « Le premier avantage, c'est la réactivité »

*« Je suis animateur depuis 23 ans. J'ai été témoin d'une évolution, depuis une décennie, vers l'accompagnement socio-éducatif plus individualisé. Car les parcours de vie et les situations de jeunesse se complexifient. Dans ce contexte, le fonds Coup de Pouce répond parfaitement aux situations de décrochage ponctuel chez un jeune qui va plutôt bien, en prévenant les impayés de redevance. Le premier avantage, évident, de la solution, c'est la réactivité : 72h en moyenne pour savoir si une aide peut être débloquée ou renouvelée. 3 mois, c'est la bonne durée pour remobiliser un jeune, solliciter des partenaires autour de lui... Moins, cela ne suffirait pas à assainir une situation bloquée. Plus, cela pourrait créer une facilité trompeuse pour les bénéficiaires. »*

**Jérôme Pene, animateur socio-culturel Habitat Jeunes Pau-Pyrénéese**

## « Ces récits de vie ont nourri nos postures et plaidoyers »

*« Le fonds Coup de Pouce, ce n'est pas seulement de l'argent que l'on donne à un jeune : c'est 3 mois de répit pour un accompagnement renforcé. Le dispositif a d'abord fait l'objet d'une expérimentation qui, achevée en plein Covid, a été renouvelée pour un an. L'évaluation d'impact menée en 2021 a montré que le Coup de Pouce faisait vraiment levier sur les parcours. Avec le recul, nous mesurons aussi qu'il a produit des effets assez remarquables sur nos plaidoyers. 3 330 dossiers, ce sont 3 330 notes sociales depuis 2019, avec autant de témoignages qui ont affiné notre compréhension des parcours heurtés de jeunesse. Ces récits de vie nous ont permis de construire une position documentée face aux politiques publiques, par exemple pour analyser les limites du Contrat d'Engagement Jeunes pour l'accès et le maintien dans le logement. Ces témoignages ont également nourri les plaidoyers de l'Unhaj, par exemple dans le cadre du rapport COJ-CNH<sup>1</sup> paru début 2025. »*

**Romain Leclerc, délégué Unhaj en charge du pilotage du fonds Coup de Pouce**

## « C'était le temps dont j'avais besoin pour me remettre »

*« En début d'année 2025, j'étais dans une situation assez critique. J'avais perdu ma mission d'intérim après une fracture ouverte au doigt. J'avais du coup perdu mon scooter, unique moyen de transport possible en campagne, sans permis. Pendant 6 mois j'étais dans mon appartement à ne rien faire. Vu que je ne travaillais plus, je n'avais plus de revenus. Trois mois de Coup de Pouce, c'était pile le temps dont j'avais besoin pour me remettre. Jérôme m'a suivi de près : je le voyais toutes les semaines. Avec le soutien de France Services, on a mis ma situation administrative à jour. Avant c'était ma mère qui gérait. Tout seul, j'avais perdu pied. J'ai pu payer mon loyer, réparer mon scooter, rembourser mes dettes et trouver une nouvelle mission d'intérim. Aujourd'hui, je vais bien. »*

**Erick Cazaux, intérimaire, résident à Habitat Jeunes Pau Pyrénées**



# La non-mixité, passage obligé vers une mixité apaisée ?

Agissons sur les  
conditions faites aux  
jeunes : préserver la  
mixité

Équilibres de peuplement, lutte contre les discriminations de genre, priorité au vivre-ensemble : la mixité sociale est au cœur notre projet et des engagements de la Motion d'orientation. En 2024, l'Unhaj a lancé le chantier « égalité, genre, sexualité : on s'eng'haj ! ». Il se décline en plusieurs formats : une affiche, une formation, un guide et un cycle de webinaires. Un webinaire du cycle « Où sont les filles ? » traitait de la mixité en HAJ, Christine Bourgeois avait pu témoigner de l'expérience de l'association Poitou Habitat Jeunes.

En moyenne en Habitat Jeunes, 70 % des jeunes accueilli-es sont des hommes et cette tendance est à la hausse. La question de la mixité de genre est donc au cœur des travaux de l'Unhaj. Le webinaire « Où sont les filles ? » a permis de réfléchir collectivement et de présenter des solutions pour favoriser la présence de femmes et leur sentiment de sécurité au sein des résidences Habitat Jeunes ont été notamment mentionnés le fait de : travailler sur la communication et l'image de l'Habitat Jeunes, faire des aménagements plus « cosy » dans les espaces collectifs, faire de l'affichage, impliquer les résident-es dans le réaménagement...

résidence. « Je voyais les choses : les filles se faire draguer d'emblée dès leur arrivée, les espaces genrés, comme la salle TV, accaparée par les garçons... » Ces observations rejoignent un constat chiffré : le nombre de femmes dans le FJT a chuté, de 45 à 50 % à son arrivée à moins de 20 %, 18 ans plus tard.

En 2022-2023, au moment où l'association prépare son déménagement de la Tour Kennedy à un bâtiment neuf (Barangai), un diagnostic égalitaire est organisé avec le concours de L'ARObE<sup>1</sup>, bureau d'étude spécialisé dans l'aménagement égalitaire des espaces et la lutte contre les stéréotypes de genre. Questionnaire sur les représentations des inégalités de genre existantes dans la structure, balade sensible pour « sentir » les espaces, ateliers de co-design d'espaces avec les résidents : le processus, un peu tardif au regard du planning des travaux, aura toutefois permis d'acter des choix concrets, comme celui de la coveillance, par exemple en vitrant la porte d'accès à la laverie.

Au-delà, pour Christine, « L'intérêt du diagnostic, c'est la force qu'il

nous a donnée pour justifier les actions menées et mettre la gouvernance dans la réelle volonté d'agir. »



Ce sujet a également été approfondi par le biais de l'étude Le genre et le logement d'insertion menée avec les Acteurs du Logement d'Insertion en 2025. Cette étude visait à mettre en lumière le rôle du logement d'insertion au prisme du genre (mieux connaître la réalité et le vécu des femmes logées, identifier les freins et leviers dans l'accès à l'offre en logement d'insertion et comprendre les impacts de la féminisation des publics pour les gestionnaires) et de formuler des recommandations pour rendre le logement d'insertion plus inclusif pour les femmes.



Christine, qui a quitté l'association il y a 3 mois et est bientôt à la retraite, a passé 18 ans à l'accueil de la

<sup>1</sup>Atelier Recherche Observatoire Egalité



# Valoriser les « animations collectives » Habitat Jeunes

Agissons sur les conditions  
faites aux jeunes : une  
démarche d'évaluation de  
l'utilité sociale

S'inscrire dans une démarche d'évaluation de l'utilité sociale des FJT, c'était l'un des objectifs de notre feuille de route 2021-2025. Qu'est-ce qui distingue les résidences Habitat Jeunes des autres résidences sociales ou formules d'habitat pour jeunes ? En quoi le modèle FJT – qui valorise le collectif – est-il différenciant ? Pour répondre à ces questions, l'Urhaj Île-de-France a développé Inside FJT, un applicatif de suivi et de mise en valeur des animations collectives. L'outil va bientôt être partagé au national.

Inside FJT, c'est une interface sur téléphone portable, permettant à l'animateur d'une action collective de renseigner, en temps réel, la thématique de l'animation, la mission CNAF à laquelle elle se rattache, le nombre de participants, les partenaires présents, le budget etc. Un album photos est associé à ces données et il est possible de partager un portfolio en quelques clics sur les réseaux sociaux.

Une interface de consolidation permet, en aval, d'analyser finement le bilan des actions menées. Concrètement, cette fonctionnalité de reporting permet d'éditer des statistiques pré-filtrées et des graphiques : très pratique à l'heure des bilans annuels. « *Jamais on n'a sorti des chiffres aussi facilement et rapidement.* », rapportent les équipes utilisatrices, qui représentent 65 % des résidences franciliennes. Un an après le lancement de l'application, environ 1 000 actions collectives ont été recensées sur Inside FJT, touchant plus de 9 000 jeunes et mobilisant 51 000 € de budget.

« *L'idée de cet outil est née au sein d'un groupe de travail lancé mi-2022, sur la question de la*

*valorisation de l'utilité sociale des FJT et de l'amélioration continue des pratiques professionnelles.* » raconte Emma Bernardeau, qui pilote le dispositif à l'Urhaj. « *Le constat était celui l'incapacité des SI métiers à illustrer par l'image la pertinence des actions socio-éducatives.* »



Après 18 mois de développement (financé en grande partie par le fond d'expérimentation des Urhaj<sup>1</sup>), en concertation étroite avec un groupe d'utilisateurs, l'outil fonctionne sans souci et nourrit déjà des argumentaires. Au plus proche du réel, il permet ainsi de montrer aux CAF que, les partenaires intervenant de moins en moins souvent gratuitement, les animations collectives deviennent un poste de charge important. Ou encore qu'en dépit des idées préconçues, 89 % des actions collectives réalisées le sont en

autonomie par les équipes des résidences.

Courant 2025, le développement d'un pont applicatif avec le SI de l'ALJT<sup>1</sup>, adhérent majoritaire de l'Urhaj Île-de-France, qui gère 65 résidences à elle seule, permettra à Inside FJT de couvrir plus de 90 % du réseau francilien, avec à la clé des données fiabilisées pour porter du plaidoyer.

Fin 2025, le raccordement à la plateforme Réseau'Haj de l'Urhaj ouvrira à tous les adhérents du réseau la possibilité d'utiliser cet applicatif qui illustre et valorise les animations collectives. Avec le même identifiant et le même mot de passe chaque acteur de l'Union pourra donc à travers ce portail unique accéder à « Inside » mais aussi à l'annuaire part'haj des contacts et des animations du réseau, à l'outil Op'Haj de collecte et de consolidation des données d'activité Habitat Jeunes, à l'intranet et au centre de ressources de l'Urhaj.

1. Association Logement Jeunes Travailleurs et étudiants d'Île-de-France

2. Le fond d'expérimentation des urhaj est abondé par les Urhaj et l'Urhaj.



# Engagement des jeunes



Favoriser l'engagement des jeunes dans le Mouvement était l'un des objectifs de la Motion. Développé en Île-de-France, le Labo d'Innovation permet à des équipes de jeunes de transformer leurs idées en projet concret, sur le thème de l'écologie. Un dispositif cofinancé par le fonds d'expérimentation du réseau Habitat Jeunes.

## 1. Un appel à projets ultra simplifié

Le Labo de l'Innovation est un dispositif inspiré de la démarche de budget participatif. L'Urhaj Île-de-France s'est approprié l'outil, en simplifiant au maximum le processus de candidature. Une idée suffit – sans nécessité de projet précis – pour candidater, via un formulaire où l'idée peut être expliquée librement.

## 2. Premiers arrivés, premiers servis

Le Labo de l'Innovation ne comporte pas de phase de sélection. L'Urhaj a la capacité d'accompagner 10 équipes par an. Les 10 premières équipes candidates sont donc retenues. Seule restriction : l'appel à projets est limité à une équipe par résidence.

## 3. Une initiation à la gestion de projet

Les 10 équipes retenues bénéficient d'un parcours d'initiation à la gestion de projets, sous forme d'ateliers participatifs en 3 temps :

- Le premier en collectif à Paris, sur le thème « Passer de l'idée au projet », pour aider les candidats à formaliser leurs objectifs et plan d'actions ;
- Le second animé par l'Urhaj dans chaque résidence, pour élaborer un plan de financement ;
- Le troisième via une formation « Défendre son projet », animée

par une ancienne intervenante socio-éducative du réseau francilien, devenue coach.

## 4. Un jury de pairs

Lors de la cérémonie de remise des prix, chaque équipe a 5 à 7 minutes pour défendre son projet devant un jury constitué de 5 jeunes résidents, de Coralie Rasoahaingo, déléguée Unhaj à l'éducation populaire et d'un représentant de la fondation MACIF. Sur 10 projets présentés, 5 sont choisis et financés.



©BENOÎT BILLARD

## 5. Un pool de partenaires

Le budget - 40 000 € par édition – est co-financé par le Fonds d'expérimentation de l'Unhaj, la fondation MACIF et le Fonds de développement de la vie associative de la Région. Chaque projet lauréat reçoit 2 000€. Les équipes ont jusqu'au 31 juillet de l'année suivante pour engager les dépenses.

## 6. Une dynamique de mobilisation

La première édition s'est déroulée de début 2024 à juillet 2025, avec 44 jeunes porteurs-ses de projets

et 5 jeunes jurés mobilisés. Un cycle complet du Labo de l'Innovation, du lancement de l'appel à projets jusqu'à la mise en œuvre des projets, s'étale sur près de 2 ans. Si la durée de séjour moyenne est supérieure à 24 mois dans les résidences franciliennes, la passation des projets entre résidents sortants et entrants est un enjeu qui mobilise activement les équipes socio-éducatives.

## 7. Le fonds d'expérimentation

Le fond des Urhaj abondé à 50/50 par les Urhaj et par l'Unhaj existe depuis 2018, sa vocation initiale est de soutenir financièrement les Urhaj en difficulté et/ou en restructuration. Depuis 2021 le fond a pris une dimension « d'expérimentation » puisqu'il permet à une Urhaj de financer ou de co-financer un projet innovant à la principale condition qu'il bénéficie, à terme, à l'ensemble du réseau. De nombreux autres projets portés par les Urhaj ont été ainsi financés, parmi les plus récents, on peut citer la microfolie mobile de l'Urhaj Grand Est (musée numérique), l'étude prospectives sur les modèles économiques Habitat Jeunes porté par l'Urhaj Nouvelle Aquitaine ou encore le développement, en cours, d'un applicatif dédié aux diagnostics de territoire porté par l'Urhaj Occitanie...



# Unhaj / Urhaj : Des relations apaisées

Dynamiques collectives :  
renforcer et développer  
les liens

Développer les liens et renforcer l'interconnaissance au sein du réseau Habitat Jeunes : cet objectif de la Motion d'orientation s'est illustré par une multiplication des rencontres et temps collectifs. Mais aussi par un resserrement des liens de la tête de réseau avec les Urhaj. Et c'est elles qui le disent...

« Peu à peu, les antagonismes ont été levés »



©BENOÎT BILLARD

« Au début de mon mandat, les relations entre les structures régionales et « le national » étaient antagonistes. Nous avions le sentiment que nos avis ne comptaient pas et qu'un déséquilibre s'était installé entre nos deux axes-métiers, le logement devenant un outil subalterne annexé à un projet axé sur l'éducation populaire. Un premier tournant a eu lieu avec la présidence de Claude Garcera : il s'est montré plus ouvert à la diversité des points de vue. Avec l'arrivée de Marianne Auffret, une approche très pragmatique des différents courants au sein du Mouvement s'est imposée. Ça a été une révolution. Peu à peu, les antagonismes ont été levés. Aujourd'hui, il règne dans le réseau une cohésion en exercice tous les jours. Ce qui ne veut pas dire qu'il n'y a pas de friction ! Il y a toujours une tentation de centralisme au niveau national et une revendication d'autonomie de la part des régions à forts moyens comme l'Île-de-France. Mais les points de vue différents sont toujours discutés et l'intérêt général toujours priorisé. »

Patrick Pannevel, président de l'Urhaj Île-de-France depuis 2020

« On fait aujourd'hui vraiment réseau »



« Avec la nouvelle structuration de l'Unhaj à partir de 2021, nous avons pu nous appuyer sur des personnes bien identifiées, aux missions bien définies, très réactives. L'équipe s'est aussi structurée en Aura. La régularité des occasions de partages d'expériences, d'actus et d'infos entre Urhaj et Unhaj au sein du Café DR mensuel a créé une bonne dynamique.

La possibilité de confier à l'Unhaj la gestion de nos cotisations et de nous appuyer davantage sur les compétences du national apporte un soutien certain à nos actions en région, ce qui nous a permis de temporiser la suppression de postes en AuRA suite à la chute des financements publics : l'Unhaj a répondu présent !

Entre Urhaj aussi, les liens se sont renforcés et on fait aujourd'hui vraiment réseau. Les échanges sont plus réguliers. La capitalisation des compétences existantes permet une transmission d'informations et de projets plus fluide. »

Carole Bonneau, déléguée régionale Urhaj Aura

« L'appui technique du « national » est plus crucial qu'auparavant »



« Historiquement, les équipes salariées et les bénévoles dans le réseau étaient issues de la gestion de FJT et disposaient donc d'une « compétence naturelle ». Mais cela a changé. Il a fallu s'approprier la connaissance. Pour s'appuyer sur les compétences des anciens, mais aussi sur l'expertise des délégués de l'Unhaj est devenu essentiel. C'est d'autant plus vrai que la matière se complexifie. Les demandes qui nous sont faites sont de plus en plus techniques. Dès lors l'appui technique du « national » est encore plus crucial qu'auparavant. »

Patrick Pellerin, président de l'Urhaj Aura



# Expérimenter de nouvelles formes pédagogiques

**Dynamiques collectives : expérimenter de nouvelles formes pédagogiques**

Dans le prolongement des expériences numériques liées aux confinements, la Motion d'orientation 2021 entendait renouveler les méthodes de formation en vigueur dans le réseau. Et prévoyait un développement de la formation pour tous – bénévoles, équipes, jeunes – en vue de développer le pouvoir d'agir de chacun. En voici deux illustrations.

## Scicabulle, ou comment animer en développant le pouvoir d'agir



Alexandre Leuger, animateur chez Habitat Jeunes en Albigeois, fait partie des intervenants socio-éducatifs ayant participé à une session de la formation « Méthodes d'animation au service de l'éducation populaire : mobiliser les jeunes » coanimée par l'association d'éducation populaire lyonnaise Scicabulle. Et il ne le regrette pas. « Quand j'ai été recruté en 2021 », se souvient-il, « les animations étaient très peu nombreuses dans la résidence. Et la participation des jeunes était très faible. Cette année-là, nous avons été 3 recrutés, et c'est à partir de là que nous avons tout remis à plat pour un nouvel élan de réflexion et d'action pour favoriser l'implication des jeunes. » Ce que la formation Scicabulle lui a apporté ? « Une posture d'accueil plus ajustée. Des outils concrets, dans lesquels je pioche très souvent. Des méthodes

d'animation moins « descendantes » et plus participatives, comme le World Café, qui pousse les jeunes à exprimer un ressenti, ou la démarche EPIC, qui incite même les plus timides à la participation. Enfin des modalités pédagogiques actives, impliquant le mouvement et l'action. »

Trois ans après son arrivée, la résidence est passée de 2 animations à 10 actions collectives par mois, et le taux d'implication a progressé, de 0 à 3 participants à 4 à 15 actuellement.

## La Micro-Folie qui booste la dynamique collective dans le Grand Est



Dans 17 résidences et services du Grand Est, l'accueil de la Micro-Folie est devenu un rendez-vous (pluri)annuel récurrent et très attendu, aussi bien par les jeunes que par les professionnels. Contre toute attente, pourrait-on dire... À première vue, un musée numérique interactif pour favoriser l'accès à la

culture de ceux qui en sont les plus éloignés (ou empêchés). Résultat : les soirées de ces semaines « de folie » font carton plein.

Juline Dufour, intervenante socio-éducative à l'association Noël-Paindavoine de Reims, peut en témoigner, après trois sessions thématiques -successivement sur le street-art, sur le sport (dans le contexte des JO), et le bien-être animal : « Ça fonctionne très bien. » Juline essaie, en tandem avec Christa Notar, animatrice Micro-Folie à l'Urhaj, d'utiliser au maximum toutes les ressources offertes par le Kit : une base de données d'œuvres d'art très large, permettant de concevoir des « playlists » thématiques sur mesure ; quatre casques de réalité virtuelle pour visiter des lieux monumentaux, et un FabLab très complet comprenant des outils de PAO, un plotter de découpe, une imprimante 3D ainsi qu'une machine à coudre.



# Le Parlement libre des jeunes, espace d'écoute et d'expression des invisibles

Dynamiques collectives : valoriser investissement des jeunes

Faire émerger et relayer, à tous les niveaux, la voix des jeunes les plus invisibilisés, leurs attentes et leurs aspirations, dans l'optique de pouvoir peser dans le débat public, c'est un objectif fort inscrit dans la Motion d'orientation. Avec le Parlement Libre des Jeunes porté par Aequitaz en coordination avec l'Unhaj, le MRJC et la Fédération des Centres Sociaux, l'Urhaj Normandie est passée à l'action.

Notre démocratie ne fonctionne pas très bien. Les 18-30 ans ne disposant pas du capital social et culturel requis sont exclus du débat politique, leurs voix peu entendues et reconnues, et les sujets qui les concernent souvent évacués.



Permettre à des jeunes poussés aux marges de la société de partager un moment politique libre et créatif dans un endroit ouvert où vivre ensemble le temps d'un week-end. Les laisser exprimer leurs rêves et leurs colères et passer du « je » au « nous » pour porter des propositions politiques. Telle est la logique du Parlement libre des jeunes, un espace de démocratie directe qu'après son homologue d'Auvergne-Rhône-Alpes, impliquée dès la création du projet en 2013, l'Urhaj de Normandie ouvre avec succès depuis 2023.

Pour Gaëlle Desfontaines, formée par Aequitaz en 2021, ce fut un coup de foudre immédiat pour le principe

même « *d'offrir un aparté, un espace dédié à l'écoute et à l'expression de jeunes parfois complètement éloignés de la chose politique et plutôt dans la revendication, le sentiment d'injustice.* »

Lors d'une commission socio-éducative, l'idée proposée aux professionnels des associations du réseau régional crée une ligne de partage entre les enthousiastes et les dubitatifs. Le premier essai est un pari gagné : « *Ça a pris tout de suite : 25 jeunes la première année, 37 la seconde, 50 en 2024.* » explique Gaëlle. « *Pour la prochaine édition, prévue en décembre 2025, nous limiterons à 60 jeunes, pour garantir des conditions d'accueil et d'expression optimales.* »



En Normandie, la démarche est coportée avec la Ligue de l'Enseignement, rompue aux techniques d'animation de ce type d'événement. Aequitaz s'efforce de donner, dans le cadre du collectif « Il

faut bien que jeunesse se fâche », un écho aux propositions et plaidoyers issus des Parlements.

Pour Gaëlle, « *Offrir cet espace, c'est un premier pas. Nous semons des graines ; il faut compter sur le temps pour que cela pousse.* »

Au niveau national, pour



encourager l'organisation de PLJ, les organisations coordinatrices dont l'Unhaj ont organisé en visio et en présentiel à Vincennes des temps d'échanges, de rencontres et d'outillages à destination des professionnel·les qui souhaiteraient se lancer. Un PLJ est d'ailleurs en préparation en Île-de-France pour le printemps 2026...

Depuis 2019, ESS pratiques accompagne les projets Habitat Jeunes dans leur amélioration continue. Déjà 60 adhérents préparent l'évaluation ESSMS et pilotent leur transition écologique grâce à ESS pratiques. Depuis décembre 2023, l'Unhaj est coopératrice de la SCIC ESS pratiques



**ESS pratiques :**  
la plateforme qui vous permet  
de préparer votre évaluation  
et de piloter votre transition écologique

© StartupStockPhotos de Pixabay



# Le sens d'une vie engagée



*« Le goût de développer  
et promouvoir  
le mouvement m'a attrapé  
et ne m'a plus lâché. »*

**Sa carrière professionnelle et toute sa vie d'adulte ont été intrinsèquement liées au mouvement Habitat Jeunes. À l'heure où il s'apprête à quitter l'Unhaj pour laisser la place à du neuf, Claude Garcera revient sur son parcours. Portrait d'un militant à temps plein.**

Bac technique du BTP et DUT Carrières sociales en poche, Claude Garcera se destinait en 1981 à poursuivre une carrière naissante de conducteur de travaux. Mais c'était sans compter sur l'élection de François Mitterrand et sur l'une des mesures emblématiques de son premier mandat : le recrutement massif de professionnels dans le monde associatif, avec la création de postes FONJEP. Claude surfe sur cette vague et intègre le Foyer des Jeunes Travailleurs d'Amboise comme animateur socio-éducatif. Tout va très vite puisqu'à 24 ans, il se retrouve directeur du FJT. Il entreprend en parallèle des études universitaires. En 1990 il rejoint à Tours, l'association « Jeunesse et Habitat », qu'il ne quittera plus jusqu'à sa retraite. Fortement impliquée dans la création de l'UFJT en 1954, l'association fera ensuite figure de pépinière de responsables nationaux du mouvement. Claude Garcera ne fait pas exception : en 1998, un collectif se constitue en Centre-Val de Loire, et

il en devient le délégué, tout en occupant ses fonctions de directeur général. *« J'ai grandi dans le mouvement. »* résume Claude. *« Le goût de travailler à la construction d'un collectif, de développer et promouvoir notre mouvement, m'a attrapé et ne m'a plus lâché. Je m'y suis toujours senti bien. Je voulais faire œuvre utile pour les jeunes. Cela a donné un sens à ma vie. »*

Claude est aussi élu local dans une commune de 11 000 habitants de l'agglomération tourangelle, en tant qu'adjoint et élu communautaire, en charge de l'urbanisme et de l'aménagement du territoire. Délégué d'Intercommunalités de France, il est co-Président du CRHH. *« Un ensemble cohérent, finalement, tant sur la dynamique Habitat que sur un plan territorial, j'avais en partie les mêmes partenaires. »* estime-t-il, espérant d'ailleurs « rempiler » en 2026.

Maintenant en retraite professionnelle Claude s'apprête à quitter l'Unhaj : *« Cela fait très – trop ? – longtemps que je suis là. Il faut de la relève, de nouveaux regards sur les choses. Je laisse la place volontiers et sans inquiétude. J'ai entière confiance dans ce qui va se jouer après moi. »*

Claude n'a pour autant pas peur du vide. L'espace libéré est d'ailleurs déjà rempli par la présidence d'un festival international de jazz. *« Un travail similaire à celui que j'ai toujours fait finalement. »* sourit-il. *« Je développe, j'organise et je cherche des financements ! »*. Le Jazz, c'est une autre de ses passions.

# Retour en images 2021 - 2025



2021 : CONGRÈS À ROUEN - © PIERRE VANNONI



2022 : ALLIANCE AVEC LES ALI - © PAPE MOR NDIAYE



2024 : WEEK-END JEUNES À LILLE



2023 : LES JEUNES EN PARCOURS ASE DANS LE RÉSEAU :  
SIGNATURE CONVENTION



2025 : «TICKET JEUNES», JEUX DE RÔLE POUR ÉLABORER LA  
FUTURE MOTION.



2024 : JOURNÉE NATIONALE - MJC LES HAUTS DE BELLEVILLE -  
PARIS



2022 : LA JOURNÉE NATIONALE HABITAT JEUNES « ALLER VERS, ALLER MIEUX- ©VINCERE PRODUCTION



2023 : VISITE DU CHANTIER DE RÉNOVATION ÉNERGÉTIQUE ET RESTRUCTURATION - FJT DE REUILLY À PARIS



2021 : LES INSTANCES, C'EST PARFOIS EN VISIO...



... PARFOIS EN PRÉSENTIEL !



2022 : DE NOUVEAUX OUTILS DE COMMUNICATION



2023 : L'ÉQUIPE DE L'UNHAJ AUX UNIVERSITÉS D'AUTOMNE



2023 : UNIVERSITÉS D'AUTOMNE HABITAT JEUNES - LAC DE SERRE-PONÇON



2023 : CONFÉRENCE PERMANENTE AVEC LA DIHAL, LA CNAF ET HEXOPÉE



### Logement des jeunes : une urgence sociale !

Contact : Aude Pinault



Sans logement, quel avenir ? Loger les jeunes est une urgence sociale ! En tant qu'acteur-ices Habitat Jeunes, nous en sommes convaincu·es, mais cela va mieux en l'écrivant. Le Conseil d'orientation des politiques de jeunesse (COJ) et le Conseil national de l'habitat (CNH) ont réfléchi ensemble tout au long de l'année 2024. Ils ont abouti à un texte commun dont l'Unhaj est corapporteur, ouvrant le dialogue de manière inédite entre les organisations de jeunes et celles du logement et de l'habitat. Car le sujet dépend de politiques publiques qui fonctionnent trop souvent en vases clos. Pour faire bouger les lignes, 57 recommandations sont formulées.



### Ecosystème en mouvement

Contact : Coralie Rasoahaingo et Noémie Camblong



Le guide «Écosystème en mouvement», paru lors des UA de 2023, visait à rappeler les enjeux de la transformation écologique, présenter des bonnes pratiques, inspirer le réseau et faire un état des lieux des chantiers en cours et à venir sur le sujet. Cette première version a été enrichie de nouvelles préconisations pour accompagner les jeunes dans leurs changements de pratiques et piloter des démarches de transition écologique. Grâce aux résultats de la cartographie du bâti, nous avons un état des lieux du parc de résidences collectives du réseau, en termes de bâti, performance énergétique et d'usages. De nouvelles fiches expériences et des fiches animations pour outiller les ISE complètent le guide.



### Aller vers, aller mieux

Contact : Violaine Pinel

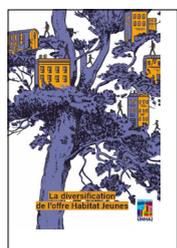


Le Guide « Aller vers, aller mieux » a été réalisé en 2022 avec l'appui du groupe de travail « santé mentale » de l'Unhaj, et replace l'accompagnement en santé mentale dans l'approche globale Habitat Jeunes. Il comprend un livret avec des apports réflexifs ; un répertoire des structures d'écoute, d'accompagnement et de soin, des lignes d'écoute et des chatboxes ; des infos sur les financements publics et privés ; de nombreuses ressources ainsi qu'une rubrique culturelle. Il comporte également des fiches expérience présentant des actions d'adhérents en matière de santé mentale et d'addictions.



### Diversifier les solutions logement Habitat Jeunes

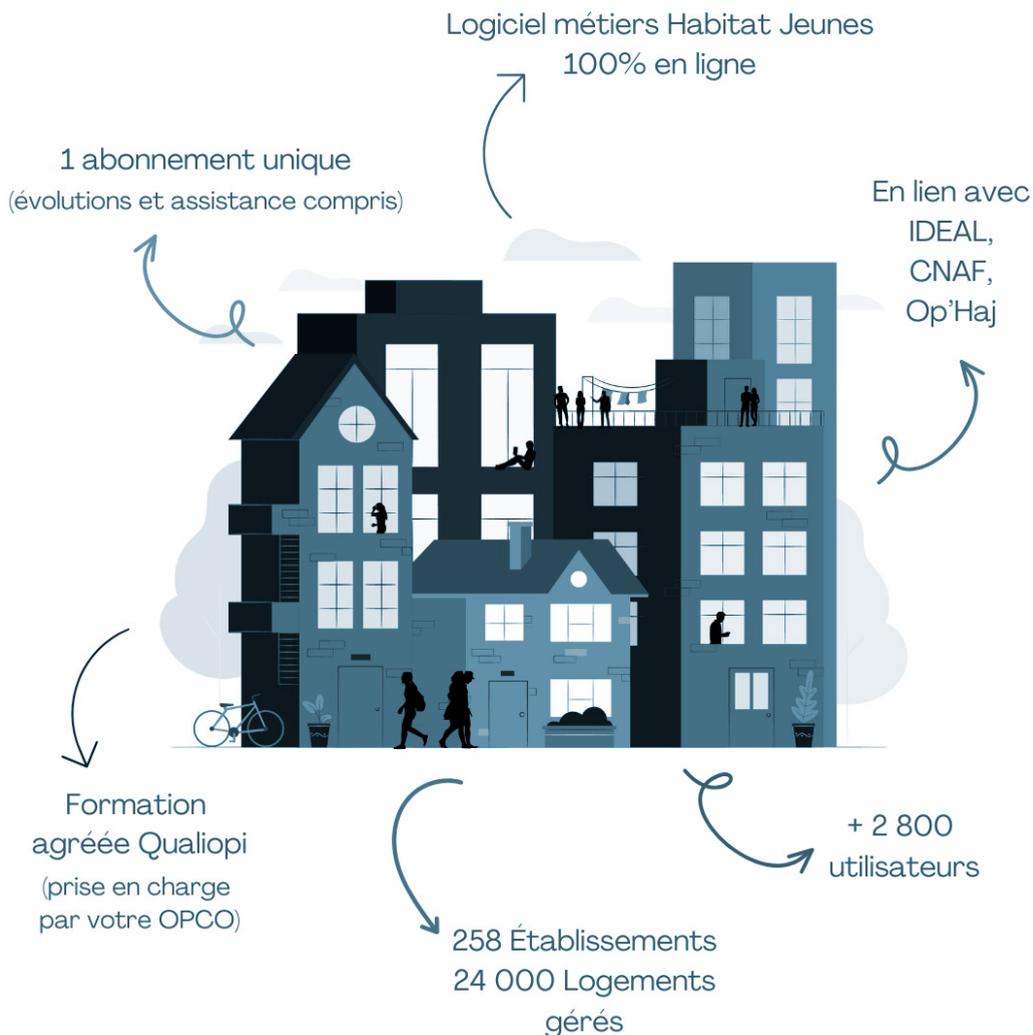
Contact : Aude Pinault



La diversification traverse le projet depuis ses origines : d'une offre FJT monolithique, le réseau a développé une compétence pour repérer, identifier et qualifier les besoins en logements des jeunes sur un territoire, les retranscrivant dans des réponses dites diversifiées, tant en termes de « hard » (le bâti) que de « soft » (toute prestation et accompagnement rendu possible par les Services Logement/CLLAJ). En 2021, des expériences de diversification de l'offre de logements sont repertoriées. Le sujet va souvent au-delà et questionne le projet associatif : quelles réponses apporter en matière d'accompagnement des jeunes ? Comment maintenir la place du collectif lorsque les logements se dispersent ? Comment penser le parcours résidentiel des jeunes ? ...

# Sihaj, l'application métiers des projets Habitat Jeunes

développée par et pour les adhérents de l'Unhaj



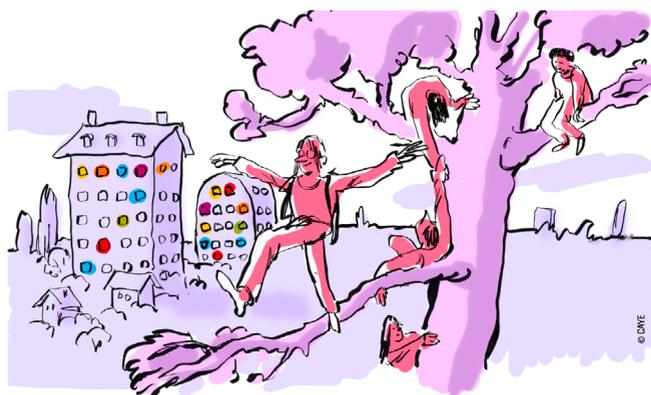
**Vous aussi, rejoignez Sihaj !**

**si@unhaj.org**



# CONGRÈS HABITAT JEUNES

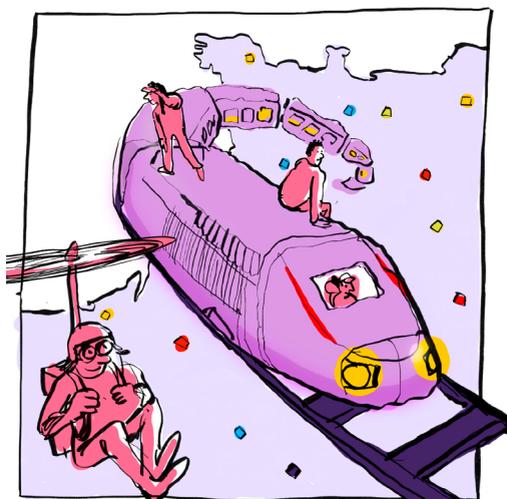
14-16.11.25  
LILLE



- ateliers ▪
- tables rondes ▪
- village des initiatives ▪
- soirée anniversaire ▪
- temps convivial ▪
- performances artistiques ▪

## Roulez jeunesse !

Assises le 14 novembre  
Assemblées générales  
les 15 et 16 novembre



Inscription et informations  
sur [reseauhaj.org](http://reseauhaj.org)

